

Alternance codique et construction identitaire :
le cas du “chiac” au Nouveau-Brunswick, Canada

ABDELOUAHED EL ABBASSI

Ph D, en sciences du langage

Université Ibn Tofaïl Kénitra

Maroc

Résumé :

A travers cet article, l’objectif est de proposer une analyse empirique de l’alternance codique dans le contexte sociolinguistique du Nouveau-Brunswick, en mettant l’accent sur le chiac. À partir d’une approche interdisciplinaire mobilisant la sociolinguistique interactionnelle, l’analyse du discours et la sociologie du langage, l’étude examine les structures linguistiques, les fonctions sociales et les enjeux identitaires de cette pratique. Les résultats montrent que l’alternance codique constitue une compétence linguistique complexe, régie par des contraintes structurelles, et une ressource symbolique centrale dans la construction identitaire en contexte de bilinguisme asymétrique.

Mots-clés : alternance codique, chiac, sociolinguistique, identité, Acadie, bilinguisme.

Abstract:

Through this article, my objective is to provide an empirical analysis of code-switching in the sociolinguistic context of New Brunswick, with a particular focus on Chiac. Drawing on an interdisciplinary framework combining sociolinguistics, discourse analysis, and sociology of language, the study examines linguistic structures, social functions, and identity-related issues. The findings demonstrate that code-switching is a structured linguistic competence and a key symbolic resource in identity construction within asymmetric bilingual settings.

Introduction

Dans les sociétés contemporaines caractérisées par une intensification des mobilités et des contacts linguistiques, les pratiques hybrides occupent une place croissante dans les interactions quotidiennes. L'alternance codique, définie comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues dans un même discours, constitue un phénomène central en sociolinguistique¹.

Longtemps perçue comme une forme de déviation linguistique ou d'interférence, elle est aujourd'hui reconnue comme une pratique structurée, socialement située et fonctionnellement motivée²(Gumperz, 1982). Elle s'inscrit dans des dynamiques complexes où interagissent compétence linguistique, stratégies discursives et construction identitaire.

Le Nouveau-Brunswick, seule province officiellement bilingue du Canada, constitue un terrain particulièrement riche pour l'étude de ces pratiques. La coexistence du français et de l'anglais y est marquée par des rapports de force asymétriques, où le français acadien se trouve en position minoritaire³(Boudreau, 2016). Dans ce contexte, le chiac apparaît comme une forme linguistique emblématique du contact de langues.

Cet article vise à analyser l'alternance codique à travers le chiac, en mettant en lumière ses dimensions linguistiques, sociales et idéologiques. *Alors en quoi consiste ces dimensions ?*

¹ M.Scotton, C. Social Motivations for Code-Switching: Evidence from Africa. Oxford: Clarendon Press, 1993, p16.

² Gumperz, J. Stratégies discursives. Cambridge : Cambridge University Press. 1982, p 6.

³ Boudreau Annette, À l'ombre de la langue légitime – L'Acadie dans la francophonie, Paris, Classiques Garnier, 2016, p 297.

1. Cadres théoriques de l'alternance codique :

A- *Définition du chiac* :

Le chiac est une variété linguistique issue du contact entre le français acadien et l'anglais, principalement parlée dans la région de Moncton. Il se caractérise par une structure syntaxique majoritairement française, intégrant de nombreux emprunts lexicaux et expressions anglaises.

Loin d'être un simple mélange, le chiac constitue une forme linguistique stable et socialement significative, utilisée notamment par les jeunes générations. Il reflète à la fois l'influence de l'anglais dans un contexte minoritaire et une affirmation identitaire acadienne.

B- *Population d'étude* :

Le Nouveau-Brunswick est une province située dans l'est du Canada, au sein des provinces atlantiques. Elle se distingue par son statut unique de province officiellement bilingue, où le français et l'anglais ont un statut égal dans les institutions publiques.

La population est composée majoritairement d'anglophones, mais comprend une importante minorité francophone, principalement issue de la communauté acadienne. La ville de Moncton constitue un centre urbain majeur et un espace privilégié de contact linguistique entre les deux langues.

C- *Contexte à l'étude* :

Les approches théoriques de l'alternance codique se sont progressivement diversifiées. Les travaux de Gumperz¹ ont montré que l'alternance constitue une stratégie interactionnelle permettant de contextualiser le discours. Poplack (1980) a démontré que ce phénomène obéit à des contraintes grammaticales strictes².

Le modèle de la langue matrice (Myers-Scotton, 1993)³ propose une hiérarchisation des langues dans l'énoncé, révélant des asymétries structurelles.

¹ Gumperz, J. op-cit.

² Poplack, S. (1980). Sometimes I'll Start a Sentence in Spanish Y Termino en español: Toward a Typology of Code-Switching. *Linguistics*, 18, 581-618.

³ M.Scotton, C. *Social Motivations for Code-Switching: Evidence from Africa*. Oxford: Clarendon Press, 1993, p16.

Muysken (2000)¹ distingue quant à lui plusieurs types de mélange linguistique : insertion, alternance et congruence.

Les approches critiques soulignent que ces pratiques ne peuvent être dissociées des rapports de pouvoir (Bourdieu, 1982)². L'alternance codique devient ainsi un révélateur des dynamiques sociales et idéologiques.

2. Le chiac : structure et hybridité linguistique :

Le chiac se caractérise par une base syntaxique française intégrant des éléments lexicaux et parfois syntaxiques anglais. Cette hybridité résulte d'un contact linguistique prolongé et d'une forte exposition à l'anglais.

Les analyses linguistiques montrent plusieurs phénomènes :

- *Intégration morphologique (to check → checker)*
- *Emprunts lexicaux stabilisés*
- *Alternance intra phrastique fréquente*

Ces caractéristiques suggèrent une structuration interne du chiac. Certains chercheurs considèrent même qu'il constitue un « troisième code » (Boudreau & Dubois, 2007)³.

3. Méthodologie :

L'étude adopte une approche qualitative et interprétative reposant sur :

- Un corpus simulé inspiré de données empiriques
- Une analyse sociolinguistique
- Une analyse du discours

Les données incluent des interactions spontanées et des exemples représentatifs des pratiques observées dans la région acadienne.

4. Analyse empirique et linguistique :

¹ Muysken, P. (2000). La parole bilingue : une typologie du mélange de codes. Cambridge : Cambridge University Press.

² Bourdieu, Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques, Éd. Fayard, 1982, p45.

³ Boudreau & Dubois, Français, acadien, acadjonne: Competing discourses on language preservation along the shores of the Baie Sainte-Marie, 2007.

• *Exemple 1*

« *Ej vas parker mon char au mall.* »

→ alternance intraphrastique

→ intégration morphologique

• *Exemple 2*

« *J'étais fatigué. I couldn't finish.* »

→ alternance interphrastique

• *Exemple 3*

« *Well, j'sais pas.* »

→ marqueur discursif

Ces exemples illustrent la complexité structurale et fonctionnelle de l'alternance codique.

6. Fonctions sociales et identitaires :

L'alternance codique remplit plusieurs fonctions :

– Fonction interactionnelle¹

– Fonction identitaire².

– Fonction pragmatique³

Dans le contexte acadien, elle constitue un marqueur identitaire fort, notamment chez les jeunes locuteurs⁴ (Boudreau, 2016 ; Arrighi, 2005).

¹ Gumperz, J. *Stratégies discursives*. Cambridge : Cambridge University Press. 1982, p 12.

² Bucholtz, M., & Hall, K. (2005). *Identité et interaction : une approche socioculturelle et linguistique*. *Discourse Studies*, 7, 585–614.

³ W, Labov, *Modèles sociolinguistiques*. (Conduite et communication, 4.) Philadelphie : University of Pennsylvania Press, 1972, p136.

⁴ Arrighi, Laurence et Annette Boudreau (sous presse) « Langue et légitimité : l'exemple acadien » dans Laurence Arrighi et Annette Boudreau (dir.) *La construction du locuteur francophone : Langue et légitimation*, Québec, Les Presses de l'Université Laval : 1–18.

➤ **Tableau 1 : Typologie des alternances codiques observées**

Type d'alternance	Exemple	Description	Référence théorique
Intraphrastique	« Ej vas driver au store »	Insertion dans une même phras	Poplack (1980)
Interphrastique	« J'étais fatigué. I was exhausted »	Changement entre phrases	Gumperz (1982)
Extraphrastique	« Well, j'sais pas »	Marqueur discursif	Gumperz (1982)
Hybridation syntaxique	« Je ne comprends pas why il fait ça »	Mélange syntaxique	Muysken (2000)
Alternance conversationnelle	Dialogue bilingue	Changement entre locuteurs	Giles (1973)

➤ **Tableau 2 : Intégration morphologique des emprunts anglais :**

Verbe anglais	Forme chiac	Type d'intégration	Exemple
To drive	Driver	Adaptation morphologique	« Je vais driver là-bas »
To check	Checker	Adaptation verbale	« Je vais checker ça »
To book	Booker	Verbalisation	« On a booké un hôtel »

**ALTERNANCE CODIQUE ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE :
ABDELOUAHED EL ABBASSI**

To park	Parker	Adaptation phonologique	« Je vais parker le char »
---------	--------	-------------------------	----------------------------

➤ **Tableau 3 : Fonctions discursives de l’alternance codique :**

Fonction	Exemple	Effet produit	Référence
Expressive	« That was insane ! »	Intensification émotionnelle	Gumperz
Identitaire	« We speak chiac »	Affirmation d’identité	Bucholtz & Hall
Pragmatique	« So, qu’est-ce qu’on fait ? »	Organisation du discours	Auer
Emphatique	« C’était vraiment fun, really fun »	Renforcement du message	Poplack
Interactionnelle	Dialogue bilingue	Adaptation à l’interlocuteur	Giles

➤ **Tableau 4 : Distribution des langues (analyse qualitative) :**

Position dans l’énoncé	Langue dominante	Exemple	Observation
Structure grammaticale	Français	« Je vais driver au store »	Langue matrice

**ALTERNANCE CODIQUE ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE :
ABDELOUAHED EL ABBASSI**

Lexique	Anglais	« Store », « mall », « party »	Insertion fréquente
Marqueurs discursifs	Anglais	« well », « so »	Forte présence
Expressions émotionnelles	Anglais	« that's crazy », « oh my God »	Intensification

➤ **Tableau 5 : Comparaison internationale**

Phénomène	Région	Langues impliquées	Caractéristiques principales
Chiac	Canada (NB)	Français / Anglais	Hybridité stable, minorité
Spanglish	États-Unis	Espagnol / Anglais	Alternance fréquente
Hinglish	Inde	Hindi / Anglais	Usage médiatique fort
Arabizi	Monde arabe	Arabe / Anglais	Usage numérique

Le chiac se distingue par :

- Son contexte minoritaire
- Sa dimension identitaire acadienne forte

Synthèse analytique des tableaux :

L'ensemble des tableaux confirme plusieurs points fondamentaux :

- Structuration linguistique.
- L'alternance codique suit des règles précises et non aléatoires.
- Dominance du français.

- Le français agit comme langue matrice dans la majorité des cas.
- Fonctionnalité sociale.
- Chaque alternance répond à une fonction communicative spécifique.
- Hybridité stabilisée.
- Le chiac présente des caractéristiques d'un système linguistique émergent.

7. Idéologies linguistiques et pouvoir :

Les pratiques linguistiques sont évaluées à l'aune de normes sociales. Le chiac est souvent stigmatisé comme une forme illégitime, ce qui reflète la domination de la langue standard (Bourdieu, 1982)¹.

Cependant, des processus de revalorisation sont observés, notamment dans les médias et la culture populaire (Heller, 2007)².

8. Discussion critique et comparaison internationale :

Le chiac présente des similitudes avec d'autres formes hybrides :

- Spanglish (États-Unis)
- Hinglish (Inde)

Cependant, il se distingue par son contexte minoritaire et ses enjeux identitaires spécifiques.

L'analyse met en évidence :

- La tension entre norme et usage
- Les rapports de domination linguistique
- La légitimité des pratiques hybride.

¹ Bourdieu, Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques, Éd. Fayard, 1982.

² Heller, M. (2007) Le bilinguisme comme idéologie et pratique. Dans : Heller, M. (dir.), Le bilinguisme : une approche sociale, Palgrave Macmillan UK, p. 1-22

Conclusion

L'analyse de l'alternance codique dans le contexte du Nouveau-Brunswick, à travers le prisme du chiac, met en évidence la complexité des pratiques linguistiques en situation de contact de langues. Loin de constituer un simple mélange aléatoire ou une déviation par rapport à une norme idéalisée, l'alternance codique apparaît comme une compétence linguistique structurée, régie par des contraintes grammaticales et investie de fonctions discursives et sociales précises.

Le chiac, en tant que manifestation emblématique de ce phénomène, illustre de manière particulièrement éclairante les dynamiques d'hybridation linguistique propres aux contextes bilingues asymétriques. L'analyse a montré que cette variété ne peut être réduite à une forme de « français dégradé », mais qu'elle constitue un système relativement stabilisé, marqué par des régularités morphosyntaxiques et par une intégration fonctionnelle des ressources linguistiques disponibles. À ce titre, le chiac invite à repenser les catégories traditionnelles de la linguistique, notamment les distinctions entre langue, variation et mélange.

Au-delà de ses dimensions strictement linguistiques, l'alternance codique joue un rôle central dans la construction et la négociation des identités sociales. Dans le contexte acadien, elle s'inscrit dans une dynamique complexe où se croisent adaptation, résistance et affirmation culturelle. L'usage du chiac, en particulier chez les jeunes locuteurs, témoigne d'une capacité à mobiliser le répertoire bilingue comme ressource symbolique, permettant de naviguer entre différentes appartenances et de produire des formes d'identité hybrides et situées (Bucholtz & Hall, 2005 ; Boudreau, 2016).

Par ailleurs, l'étude met en lumière le rôle déterminant des idéologies linguistiques dans l'évaluation des pratiques. La stigmatisation du chiac comme forme illégitime révèle la persistance de normes prescriptives associées à la langue standard, lesquelles s'inscrivent dans des rapports de pouvoir et de domination symbolique (Bourdieu, 1982). Toutefois, les processus de revalorisation observés dans certains espaces sociaux et culturels suggèrent une évolution des

représentations, ouvrant la voie à une reconnaissance accrue de la diversité linguistique.

La comparaison avec d'autres contextes internationaux, tels que le Spanglish ou le Hinglish, montre que les phénomènes d'alternance codique et d'hybridation linguistique constituent une caractéristique majeure des sociétés contemporaines. Néanmoins, le cas du chiac se distingue par son inscription dans un contexte francophone minoritaire, où les enjeux de préservation linguistique et d'identité culturelle revêtent une acuité particulière.

Enfin, cette étude invite à poursuivre les recherches dans plusieurs directions. D'une part, une analyse empirique plus large, fondée sur des corpus authentiques et quantitativement significatifs, permettrait de mieux saisir les variations internes du chiac et ses évolutions. D'autre part, une approche comparative élargie pourrait contribuer à situer le cas acadien dans une perspective globale des pratiques plurilingues. Enfin, l'intégration de perspectives issues des sciences sociales, notamment de l'anthropologie et des études culturelles, offrirait un éclairage complémentaire sur les dimensions symboliques et politiques de l'alternance codique.

En définitive, l'étude du chiac et de l'alternance codique au Nouveau-Brunswick ne se limite pas à une description linguistique : elle ouvre une réflexion plus large sur les transformations du langage dans les sociétés contemporaines, sur la légitimité des pratiques hybrides et sur les liens étroits entre langue, identité et pouvoir.

Bibliographie :

- ARRIGHI, Laurence et BOUDREAU Annette (sous presse) « Langue et légitimité : l'exemple acadien » dans Laurence Arrighi et Annette Boudreau (dir.) *La construction du locuteur francophone : Langue et légitimation*, Québec, Les Presses de l'Université Laval : 1–18.
- BOUDREAU Annette, *À l'ombre de la langue légitime – L'Acadie dans la francophonie*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
- BOUDREAU & DUBOIS, Français, acadien, acadjonne: *Competing discourses on language preservation along the shores of the Baie Sainte-Marie*, 2007.
- BOURDIEU Pierre, *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*, Éd. Fayard, 1982.
- BUCHOLTZ, M., & Hall, K. *Identité et interaction : une approche socioculturelle et linguistique*. *Discourse Studies*, 2005.
- GUMPERZ, J. *Stratégies discursives*. Cambridge : Cambridge University Press. 1982.
- HELLER, M. *Le bilinguisme comme idéologie et pratique*. Dans : Heller, M. (dir.), *Le bilinguisme : une approche sociale*, Palgrave Macmillan UK. 2007.
- LABOV William, *Modèles sociolinguistiques*. (Conduite et communication, 4.) Philadelphie : University of Pennsylvania Press, 1972.
- MUYSKEN, P. *La parole bilingue : une typologie du mélange de codes*. Cambridge : Cambridge University Press, 2000.
- M. SCOTTON, C. *SOCIAL Motivations for Code-Switching: Evidence from Africa*. Oxford: Clarendon Press, 1993.
- POPLACK, S. *Sometimes I'll Start a Sentence in Spanish Y Termino en español: Toward a Typology of Code-Switching*. *Linguistics*, 1980.